

La traite atlantique et l'esclavage :
Le témoignage d'un esclave Olaudah Equiano

Objectifs :

- Etudier par un témoignage le traitement et les conditions de vie des esclaves.
- Mettre en perspective ce témoignage dans le cadre des traites négrières.

Exercice 1 : *La vie d'un esclave Olaudah Equiano.*



1/ Relève des informations sur Olaudah Equiano à partir de ton iPad:

- Année et lieu de naissance :
- Age où moment de sa capture :
- Tâche exercée en temps qu'esclave :
- Condition de libération :
- Actions contre l'esclavage :

Exercice 2 : *La capture et le transport d'esclaves.*

Document 1 : *La capture en Afrique*

« Un jour, nos parents étant allés à leurs travaux comme d'habitude, tandis que j'étais resté seul avec ma sœur pour garder la maison. Deux hommes et une femme franchirent nos murs, et en un instant, nous saisirent tous deux. [...] Le jour suivant s'avéra être le plus douloureux que j'avais connu jusque-là, car ma sœur et moi fûmes séparés [...].

Je fus de nouveau vendu et transporté à travers différents endroits, jusqu'à ce que, après un très long voyage, j'arrive dans une ville appelée Tinmah, dans la plus belle région que je vis en Afrique. [...] En guise de monnaie, ils avaient de petits coquillages blancs de la taille d'un ongle. Un marchand qui y vivait me vendit pour cent soixante-douze de ces coquillages. »

Olaudah Equiano l'Africain. La passionnante autobiographie d'un esclave affranchi, 1789.

2/ Qui capture Equiano ? Où l'emmène-t-il et dans quel but ?

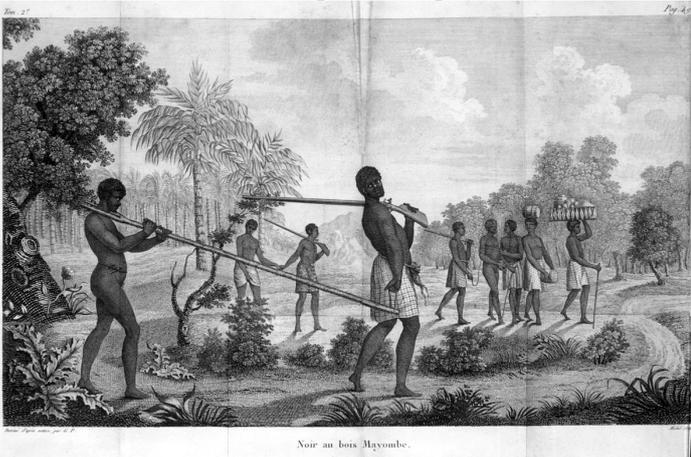
.....

.....

3/ Dans son souvenir quelle est sa valeur ? Contre quelle somme est-il échangé ?

.....

Doc 2 : Louis de Grandpré, Afrique occidentale 1786 et 1787. **Doc 3 :** Thomas Clarkson, Sénégal vers 1789



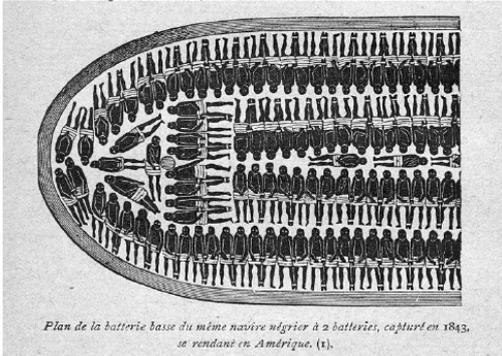
4/ Comment les esclaves sont-ils transportés ?

.....

.....

Exercice 3 : La traversée vers le Nouveau Monde.

Doc 4 : La cale d'un navire négrier, le Brooks de Liverpool



5/ **Souligne dans ce témoignage, les difficultés rencontrées par les esclaves dans les navires.**

Document 5 : La traversée de l'atlantique

« On nous installa tous sous le pont [...]. L'étroitesse de l'endroit ainsi que la chaleur du climat, ajoutées aux passagers du bateau qui était tant encombré de monde que chacun avait à peine l'espace pour se retourner, nous étouffaient presque. Cela généra d'abondantes transpirations, de sorte que l'air devint presque irrespirable, à cause d'une variété d'odeurs répugnantes, et provoqua une maladie parmi les esclaves dont plusieurs en moururent [...]. Cette situation misérable fut encore aggravée par le bruit irritant des chaînes, maintenant devenues insupportables ; et la crasse des latrines. Les cris des femmes et les gémissements des personnes mourantes rendaient toute la scène atroce. Heureusement pour moi, peut-être, je devins bientôt si faible en cet endroit qu'on jugea nécessaire de me laisser sur le pont presque tout le temps, et parce que j'étais jeune on ne me mit pas aux fers [...]. Un jour, deux de mes compatriotes enchaînés l'un à l'autre, préférant la mort à une telle vie de misère, passèrent à travers les filets (sur les côtés du bateau) et sautèrent à la mer. »

D'après, **Olaudah Equiano**. *La passionnante autobiographie d'un esclave affranchi*, 1789.

6/ A partir de ces indices **décris les conditions de la traversée :**

.....

.....

A voir : <http://www.histoire-image.org/> puis renseigne « navire négrier ».

Doc 6 : Gravure de George Cruikshank, 10 avril 1792



Document 7 : Le traitement réservée à une esclave

John Kimber était le capitaine d'un navire négrier (du nom de « *The recovery* ») qui appartenait aux marchands de Bristol en Angleterre. Le navire avait quitté Calabar (*sud-ouest du Nigeria actuel*) à destination des Antilles en 1791. Lors d'un discours devant la Chambre des communes en 1792, Wilberforce (*un homme politique qui voulait la fin de l'esclavage, un abolitionniste*) a accusé le capitaine Kimber d'avoir causé la mort de la jeune fille par coups et blessures sur elle parce qu'elle avait refusé de danser nue sur le pont de son navire. Kimber a été arrêté et traduit devant la Haute Cour de l'Amirauté en 1792. Mais il a finalement été acquitté, le jury a conclu que la jeune fille était morte de la maladie, et non pas les mauvais traitements.

Peter Marshall, «*La lutte contre la traite des esclaves Mouvement à Bristol* »,

7/ **Relève les mauvais traitements infligés à cette jeune esclave (dans la gravure et dans le texte)**

.....

.....

8/ **Quelle est l'issue du procès ? Comment l'expliquer ?**

.....

.....

Exercice 4 : La vente et le travail dans en Amérique.

Doc 8 : Annonce de la vente d'esclave en Virginie en 1769



Document 9 : La vente en Amérique :

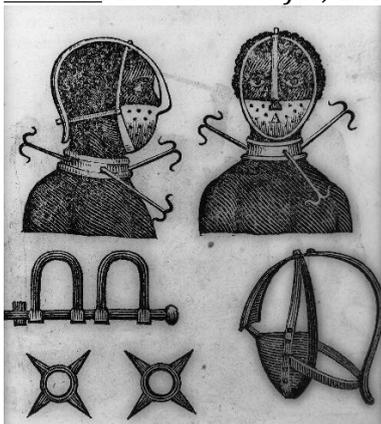
« Enfin nous vîmes apparaître l'île de la Barabe. Après notre débarquement, on nous dirigea vers la cour d'un marchand où nous fîmes parqués comme des moutons, sans souci du sexe ni de l'âge. Nous étions là depuis quelques jours quand on procéda à notre vente. Au signal du roulement de tambour, les acheteurs, marchands ou planteurs, se précipitaient tous ensemble dans l'enclos où étaient massés les esclaves et choisissaient le lot qu'ils préféraient. Sans scrupule, on sépara des familles et des amis qui, pour la plupart, ne se reverraient plus jamais. C'était vraiment déchirant d'entendre des cris de parents perdant leurs enfants, des frères leurs sœurs, des époux leurs femmes. . »

D' après, **Olaudah Equiano**. *La passionnante autobiographie d'un esclave affranchi*, 1789.

9/ Comment les esclaves sont-ils vendus ? Quel est le sort réservé aux familles ?

10/ A quel animal Olaudah se compare-t-il ? Pourquoi ?

Doc10 : Muselière de fer, 1807



Document 11 : Le sort des esclaves dans les plantations :

« Pendant quelques semaines, je fus employé à désherber et à désempierrier une plantation. Comme l'homme à qui appartenait ce domaine tomba malade, on m'envoya dans sa demeure pour l'éventer pendant son sommeil. En traversant la maison, je vis une esclave noire qui préparait le dîner : la pauvre était cruellement harnachée de divers instruments en fer, dont un qu'elle portait sur la tête et qui lui fermait si étroitement la bouche qu'elle pouvait à peine parler, manger et boire. Je fus choqué par ce dispositif dont j'appris plus tard qu'on l'appelait muselière de fer. . »

D' après, **Olaudah Equiano**. *La passionnante autobiographie d'un esclave affranchi*, 1789.

11/ Quelles sont les tâches d'Olaudah Equiano dans cette plantation ?

12/ Quels mauvais traitements cette femme subit-elle ?

Bilan: En quoi le témoignage d'Olaudah Equiano illustre-t-il les souffrances de l'esclavage ?